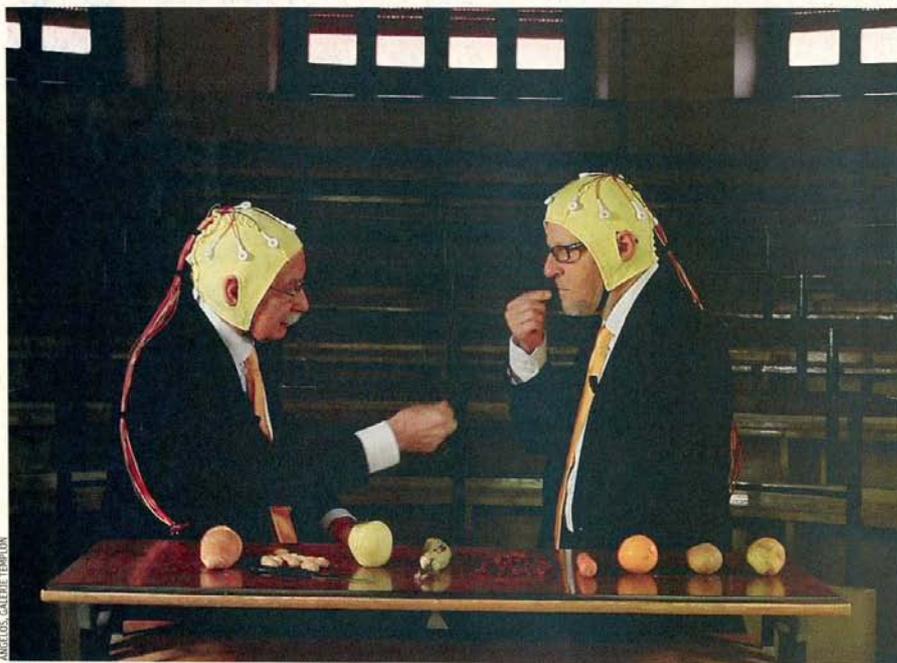


JAN FABRE

LA LIBRE BELGIQUE, 18 avril 2014

Culture Actualité

# Fabre et les neurones miroirs



Le grand neurobiologiste Giacomo Rizzolatti et Fabre (à droite), coiffés des chapeaux d'expérimentation sur les singes, dialoguent à Parme.

**Art** Dans ses dialogues qu'il aime, l'artiste visualise les découvertes de la neurobiologie.

Rencontre **Guy Duplat**

Curieusement, l'exposition Jan Fabre à la Galerie Templon, à Bruxelles, sera seulement sa première, en galerie, dans la capitale. C'est grâce à la venue récente, chez nous, de la grande galerie française – qui suit Fabre depuis quinze ans – que l'on pourra découvrir les nouvelles œuvres de l'Anversois.

Il nous en parle dans son grand "atelier de création", à Borgerhout, à Anvers. Il y a rénové une ancienne école pour en faire "Troubleyn", un lieu où les arts et les artistes se mélangent comme Bob Wilson le fait dans son "Watermill Center" de Long Island. De nombreux artistes amis y ont laissé des œuvres. Fabre y prépare déjà sa grande performance/spectacle "Mount Olympus" qui durera vingt-quatre heures, avec 25 performeurs et danseurs, et qui sera créé à Berlin en septembre 2015. Quand nous l'avons rencontré, il répétait avec Cédric Charron le solo "Attends, attends, attends".

**Fabre et "la consilience"**

Dans sa nouvelle série d'œuvres, Jan Fabre continue à s'intéresser au cerveau, "la partie du corps la plus sexy", aime-t-il

dire. Cette fois, il se concentre sur les travaux "des neurones miroirs" développés par le neurobiologiste italien Giacomo Rizzolatti.

Fabre est si enthousiaste qu'il est persuadé que ce scientifique aura le Nobel. Ces neurones miroirs du cerveau présentent la même activité lorsqu'un individu (homme ou animal) exécute une action que lorsqu'il voit exécuter la même action par un autre, ou simplement qu'il imagine une telle action. Ces neurones, nous dit-il, "servaient responsables de l'empathie, de la compréhension d'autrui, de l'apprentissage".

Depuis toujours, Fabre aime traverser les frontières des arts et des sciences et jeter des ponts entre les disciplines. Son théâtre, ses sculptures, ses films ne mélangent pas les genres, mais la juxtaposition de ces pratiques est, pour lui, "cette consilience", comme il l'appelle, qui permet que chaque art puisse entrer en résonance avec une autre. Enfant, il analysait déjà scientifiquement les insectes tout en réalisant avec eux des installations ou des performances.

Jan Fabre a réalisé une vidéo où il dialogue avec Giacomo Rizzolatti, un film à voir à l'expo. Il avait déjà filmé ses dialogues savants et farfelus où il discutait avec le philosophe Peter Sloterdijk, marchant dans la campagne tout en poussant de gigantesques boulettes d'excréments de scarabées. On l'a vu aussi dialoguer avec l'artiste Ilia Kabakov sur un

toit de New York, tous les deux affublés d'ailes d'insectes, ou encore conversant avec le neurobiologiste E. O. Wilson.

**Fabre fait le singe**

Ici, Fabre et Rizzolatti sont autour d'une table dans l'auditoire de l'université de Parme où le scientifique travaille. Ils portent de curieux petits chapeaux jaunes avec des antennes, les chapeaux que les singes portent quand Rizzolatti étudie le comportement de leurs neurones. Fabre et le savant discutent d'escaladant les rangées des sièges. Ils testent sur eux-mêmes l'empathie, l'apprentissage, les neurones miroirs. "L'imitation, nous commente Fabre avec enthousiasme, est une forme d'intelligence comme l'empathie et la compassion expliquées par ces neurones. Et quand on rate une imitation, on crée autre chose. Il n'y a pas d'avant-garde sans racines classiques. Mais les bons artistes sont alors ceux qui se trompent, ce sont les empereurs de la perte. L'art n'est pas basé uniquement sur les émotions. Le cerveau est important. Voir une sculpture de Donatello touche directement nos neurones. Quand je vois un tableau de Fontana, je vois immédiatement la coupure comme une blessure, comme la

Épinglé

**Aussi au musée**

**Beaux-Arts.** Jan Fabre rappelle qu'on peut, en parallèle avec l'expo à la galerie Templon, toujours découvrir ses œuvres pérennes installées dans le musée des Beaux-Arts à Bruxelles: "Le regard en dedans", au-dessus du grand escalier royal du musée, ponctuée la série de Jan Fabre, "L'heure bleue", bleue comme la couleur du stylo à bille de ses premières œuvres. Ces quatre très grands Cibachromes ont été recouverts à la main avec du bleu. On n'est pas loin des Bosch, Bruegel et autres artistes des métamorphoses et on se trouve à côté des "Chapitres I à XVIII", une rangée d'autoportraits de l'artiste affublé d'oreilles et cornes animales. D'un côté, il a aligné 18 têtes en bronze et, de l'autre, les mêmes en cire noire avec des couleurs. Le tout a un côté solennel et médiéval, comme un imaginaire cabinet de curiosités d'un prince qui aurait collectionné des chimères mi-hommes, mi-animales. La tête est chaque fois celle de Fabre à des âges différents, depuis son adolescence jusqu'à la vieillesse. Sur chaque tête, il a "piqué" des cornes: bois de cerf, corne de rhino, cornes noueuses de mouflon ou d'antilope. **G.Dt**

blessure du Christ. On sent avec son cerveau et on pense avec son cœur. Mon dialogue avec Rizzolatti a, bien sûr, une part d'ironie. Nous pratiquons 'la singerie'. J'aime la consilience entre art et science. L'art et la science ont ceci de commun que ce sont tous deux des sauts dans l'inconnu. J'ai rencontré Rizzolatti, il y a cinq ans, lors d'un congrès de neurobiologistes à Ostende. Il connaissait mon travail et nous avons sympathisé".

Comme déjà dans des séries précédentes, "Pietà" et sur le cerveau, Jan Fabre a multiplié les dessins (il dessine chaque jour), imaginant ces liens surréalistes entre le cerveau, les neurones et les activités humaines. Ses dessins donnent ensuite des sculptures réalisées dans le plus pur marbre de Carrare, dans tous les formats comme le montre l'exposition



**LE CERVEAU**  
Les sculptures en marbre

chez Templon. Ce sont des ciseaux plantés sur un cerveau, une banane et une araignée en équilibre sur le cerveau, un tire-bouchon tentant de percer les secrets de cet organe de la pensée. Des associations surprenantes et poétiques entre des objets et leurs répliques dans le cerveau.

→ Jan Fabre, Galerie Daniel Templon, 22 avril au 31 mai, mardi au samedi, de 11 à 18 heures, 13A, rue Veydt, 1060 Bruxelles.